

LE PHOTOGRAPHE

Votre mission est de prendre des photographies illustrant selon votre sensibilité personnelle, un objet du patrimoine bâti ou un lieu.

Matériel :

. Un appareil photo numérique (est très pratique car avec un écran de contrôle, il permet d'apprécier immédiatement la qualité et les impressions sont rapides lorsque l'on dispose du matériel informatique nécessaire.)

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

1. L'OBJET ET SON CADRE

L'objet choisi dans cet exemple est un grand bâtiment tourné vers une place.



. Vue rapprochée :
L'objet est cadré précisément, par rapport au sujet qu'il représente (le bâtiment) et remplit l'ensemble de la photo.

Légende de la photo : L'Hôtel de ville



. Vue lointaine :
Le cadrage montre, en reculant largement, l'environnement de l'objet (les éléments bâtis, végétaux ou autres) qui constituent ses abords. L'attention reste portée sur le bâtiment situé au milieu de la photo.

Légende de la photo : Ses abords



. Vue décentrée :
Le décentrage de l'objet visé amoindrit l'intérêt de l'objet, au profit d'éléments hors cadre qui enrichissent pourtant la perception des abords (les bâtiments situés sur un autre côté de la place par exemple).

Légende de la photo : Son contexte



. Vue «zoomée» : En avançant vers l'objet, il est possible de saisir des détails qui nous renseignent sur la modénature du bâtiment, la nature de ses matériaux, le dessin des menuiseries, le détail d'une sculpture ou d'une inscription, ...

Légende de la photo : Un détail

2. L'OBJET COMME THÈME

L'idée de la collection, la déclinaison, la variation, ...

Exemple : "La ferme sous toutes ses formes dans la commune" ou bien, les fenêtres, les places, les rues, les seuils de portes, ...

Légende des photos : seuils de différentes portes, les usages ...



3. LES EFFETS DE STYLE

Pour traduire une intention particulière, et pour forcer, même jusqu'à la caricature, certains traits de ce que l'on veut montrer.



Par exemple, pour mettre en exergue l'isolement, la richesse architecturale, la complexité/ simplicité, l'aspect colossal, la solennité du lieu, les usages ..., on dispose de différents procédés photographiques traduisant ces effets : plongée, contre-plongée, grand angle, effet fuyant, zoom, contre-jour, ...

LE JOURNALISTE

Votre mission est de recueillir des témoignages et de rechercher des documents sur la grande et la petite histoire du lieu.

Matériel :

- . Une feuille de papier
- . un crayon
- . un pupitre
- . (un dictaphone)



LES 7 PERSONNAGES

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

1. LA DESCRIPTION SENSIBLE DU LIEU

Vous abordez la description sensible du lieu en donnant libre cours à ce que vous ressentez, percevez, éprouvez, interprétez.

Une banque de mots concernant les émotions vous aidera à identifier ces sensations et à les traduire.

Banque de mots sur les émotions : ample, attirant, banal, beau, charmant, écrasant, émouvant, étouffant, étrange, exigu, extatique, familial, faux, froid, généreux, indispensable, initiatique, intime, inquiétant, juste, laid, léger, lourd, luxueux, magique, mesquin, paisible, prétentieux, profond, propre, repoussant, ridicule, sale, solennel, strict, superflu, vulgaire,...

“Tiens, l'autre jour, on a fait une folie : avec Régine, on se posait la question des aveugles en randonnée ... Elle m'a bandé les yeux et nous avons marché une heure à travers bois, reliés par un bâton. Une expérience pour “voir” quoi ! Paralysé au début, je me suis assoupli, plus confiant, et le soleil s'est annoncé entre les arbres par de petites claques de sa main chaude sur ma joue gauche. Les jacinthes m'ont offert leur parfum, les arbres leurs craquements, les oiseaux devaient être mille.”
Jean-Raymond RAU.

2. LA DESCRIPTION PHYSIQUE DU LIEU, DES ÉLÉMENTS ET DES OBJETS ...

Vous pouvez aussi, à partir de ce que vous voyez, décrire et nommer les éléments de composition du lieu d'une manière générale ou plus précise.

“...une longue maison rouge, avec cinq portes vitrées, sous les vignes vierges à l'extrémité du bourg ; une cour immense avec préaux et buanderie, qui ouvrait en avant sur le village par un grand portail ; sur le côté nord, la route où donnait une petite grille et qui menait vers la gare à trois kilomètres ; au sud et par derrière, des champs, des jardins et des prés qui rejoignaient les faubourgs...”
Alain TOURNIER - Le grand Meaulnes.

3. LA CRÉATION ET L'HISTOIRE DU LIEU, SES ÉVOLUTIONS

Vous serez alors tenté d'aller fouiller dans les archives en quête de photos ou cartes anciennes, de documents administratifs, ou dans la mémoire des générations précédentes pour retrouver l'origine du lieu et retracer la manière dont il a changé.

4. LES USAGES ET VÉCUS DE CHACUN

Vous pouvez ici décrire le lieu à partir des usages et des pratiques qu'il accueille, des habitudes qu'il crée. Ces usages vous seront révélés soit par les éléments concrets qui constituent le lieu, soit par les usagers qui à travers leurs récits racontent la vie du lieu.

La diversité des témoignages aide à rendre compte des différentes activités, destinations, fonctions et utilisation de ce lieu. Par exemple, interviewez des personnes qui vivent, travaillent, passent par ce lieu, ont des responsabilités ou encore qui sont de ce lieu depuis longtemps.

"...quand je te dis "maison" je vois des tuiles rousses avec sur les vieux murs de la vigne et des mousses, toi, des immeubles en béton. Quand je te dis "chez moi" tu ne vois qu'une ville avec ses magasins et ses passants fébriles, moi, des prés avec des moutons. Quand je te dis "repos" toi tu penses "voyage". Quand tu me dis "l'été", t'apparaissent les plages ... moi des étangs et des ruisseaux. J'écris "fête", tu lis "foraine", comment veux-tu qu'on se comprenne !"

Michel BEAU – Incommunicabilité.

5. LA MÉMOIRE DE CHACUN, LES PETITES HISTOIRES

Vous partez à la recherche de témoignages, de récits, d'évocations d'actions ou d'événements qui colorent le lieu et renforcent sa singularité.

Par exemple, documentez-vous à la bibliothèque, l'office du tourisme, l'érudit local, à la mairie... C'est à travers des chroniques, des lettres et anecdotes que ce lieu devient vivant et presque personnifié.

"...ajoutez que le paysage est plein de souvenirs pour moi, que le soleil et le ciel sont mes amis, que certaines odeurs d'herbe me rappellent des joies anciennes et vous comprendrez que la bête en moi est extraordinairement heureuse."

Lettre de Zola à Huysmans.

LE DESSINATEUR

Votre rôle est de représenter en deux dimensions et de façon figurative les éléments d'un lieu, soit dans leur ensemble, soit en partie ou dans ses détails.

Matériel :

- . Un pupitre, un carton à dessin ou un carnet de croquis (suffisamment grand)
 - . Des feuilles de papier à dessin ou à croquis
 - . Des crayons noirs durs ou gras, des craies, des mines de plomb, des fusains, des sanguines, des plumes et de l'encre, une gomme
- NB : vous ne vous occuperez pas des couleurs.

3

LES 7 PERSONNAGES

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

1. L'ANGLE DE VUE ET LE CADRAGE

Dessiner un lieu, c'est avant tout chercher son esprit, son caractère, sa personnalité.



Après l'avoir déjà suffisamment observé, sous tous ses angles, vous choisirez et sélectionnez les éléments du lieu qui vous semblent les plus significatifs pour exprimer ce lieu.

Vous définirez ainsi les cadrages et l'angle de vue les plus appropriés, les plus justes, les plus parlants.

Vous choisirez les limites et le centre de votre dessin afin de pouvoir imaginer la façon dont les éléments vont se répartir sur votre feuille dans de justes proportions.

Vous pouvez alors multiplier, à travers plusieurs dessins, les angles de vues, les cadrages, les techniques ; vous aurez peut-être l'occasion ou le désir de revenir à des moments différents - la chute des feuilles en automne laisse apparaître de nouveaux plans plus éloignés, les lumières changent et les ombres se déplacent, ...



2. L'APPROCHE DESCRIPTIVE ET LA REPRÉSENTATION

La condition première pour la réussite du dessin est l'observation, le regard, l'attention, afin d'analyser la constitution et la composition du lieu.

L'œil peut alors repérer des formes (carré, triangle, cercle, ...), des orientations (horizontale, verticale, oblique), des tailles ou rapports d'échelle (plus petit que, plus grand, aussi grand, trois fois plus haut, ...), des comparaisons de valeurs (plus sombre, plus lumineux, ...), des situations (devant, derrière, à côté, ...).

Vous pouvez dès lors mettre en place les éléments qui vous semblent les plus importants, les lignes dominantes ou structurantes, les points forts, les objets les plus grands ou les plus symboliques, ...

Leur représentation traduit l'importance qu'ils ont à vos yeux, soit la surface qu'ils occupent, soit par leur emplacement dans le dessin (au centre, en limite et encadrant le reste, ...). Pendant l'observation et l'analyse du lieu et de ses constituants, n'hésitez pas à plisser les yeux, ces éléments apparaissent d'emblée !

Puis, vous enrichirez, si vous le souhaitez, votre dessin d'éléments secondaires

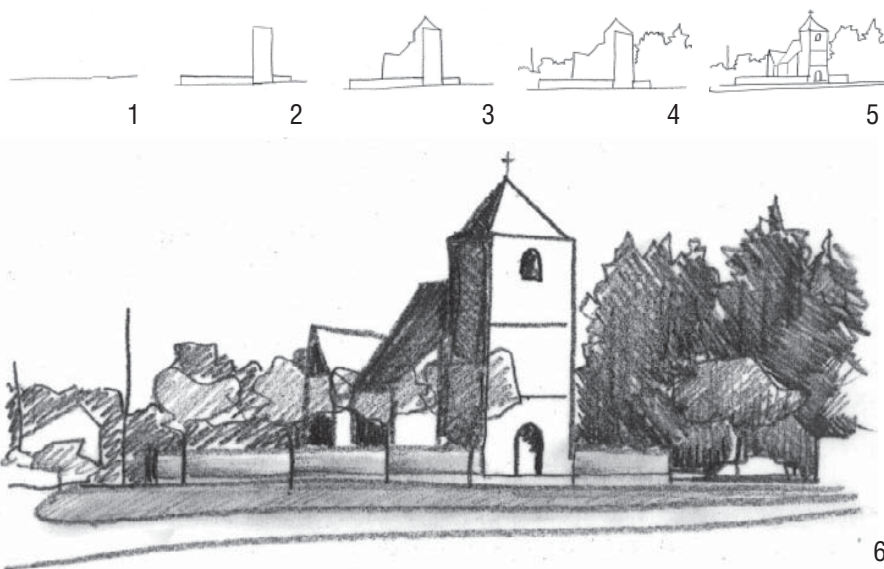
(selon votre avis), de détails, d'effet de matières, de lumière ou d'ombre.
Mais pouvez aussi choisir de ne conserver que l'essentiel, à l'image d'un schéma, ou bien d'une caricature.

La précision du regard permet ainsi de réaliser le dessin d'un lieu sous toutes ses coutures afin que chacun le reconnaisse, mais elle apporte aussi au dessinateur une connaissance fine, sensible et presque intime d'un lieu qu'il pensait pourtant bien connaître. Le dessin est un merveilleux moyen de (re)découvrir et de s'approprier nos espaces de vie quotidiens.

MISE EN PLACE SUCCESSIVE DES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS DE COMPOSITION

Mettez d'abord en place les éléments les plus importants, les lignes dominantes et structurantes, les objets les plus grands ou les plus symboliques. Si vous le souhaitez, enrichissez votre dessin d'éléments secondaires : détails, effet de matière, ombre ou lumière.

1. La ligne de sol la plus significative
2. La façade de l'église et le socle formé par le mur de soutènement
3. Le volume général de l'église
4. Les masses végétales de part et d'autre de l'église en second plan
5. Les lignes des différentes parties de l'église et l'épaississement du sol par la bande d'herbe au premier plan
6. L'enrichissement par des effets de lumière et d'ombre, l'ajout de détails, ...



L'ARPENTEUR

Votre rôle est d'identifier l'ensemble des éléments d'un lieu, de les repérer dans l'espace les uns par rapport aux autres, les mesurer, et transcrire toutes ses informations à travers un plan dont vous aurez préalablement défini l'échelle approximative.

Matériel :

- . Un pupitre, un carton à dessin ou un carnet de croquis (suffisamment grand)
- . Des feuilles de papier à dessin
- . Un crayon, une gomme
- . Une chaîne d'arpenteur ou un décimètre

4

LES 7 PERSONNAGES

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

Arpenter un lieu, c'est d'abord le traverser dans tous les sens.

C'est surtout comprendre son organisation, ses parties, ses subdivisions et ses constituants grâce à la détermination de ses dimensions physiques (longueur, largeur, hauteur).

1. LES LIMITES DU LIEU

La première étape consiste à définir le périmètre du lieu à mesurer, ses limites ainsi que sa taille approximative et ses constituants principaux.

En observant le lieu dans son ensemble, vous évaluez sa forme générale, la position des éléments principaux et la nature de ses limites; sont-elles bâties ou non-bâties, végétales, minérales, fermées ou ouvertes sur des perspectives ? Sont-elles minces (à l'image d'un mur de clôture ou d'une haie), ou bien épaisses (tel un bâtiment ou une forêt) ?

2. L'APPROCHE DESCRIPTIVE ET LA REPRÉSENTATION

L'ensemble de ces éléments reportés et dénommés les uns par rapport aux autres sur une feuille de papier permet d'esquisser le plan du lieu dans ses dimensions les plus larges.

Avant de compléter ce plan par l'ajout de tous les autres éléments constituant le lieu, vous pouvez vous donner un certain nombre de repères en prenant (à l'aide d'un décimètre ou en comptant vos pas) quelques mesures essentielles (la longueur, la largeur) et les distances entre les éléments principaux ainsi que leurs dimensions.

Vous pouvez pour vous aider, définir une échelle approximative, par exemple, un carreau = un pas, ou 1cm = 5 mètres...

On place alors précisément, en les mesurant, tous les autres constituants du lieu qu'ils soient décoratifs, utilitaires ou fonctionnels (bancs, réverbères, parvis de fleurs, fils d'eau, kiosque à musique ou à journaux, tracé routier, ...).

Outre les différentes parties et leurs mesures, le plan peut s'enrichir de commentaires. Ils nous renseignent sur la nature du sol (minérale, végétale, ...), les différences de niveaux (emmarchement, terrasse, pente ...), les usages ou fonctions, les dénominations (nom du lieu, de la rue, ...), ...

Pour faciliter la lecture de votre plan, vous pouvez griser ou hachurer les constructions pour mieux les distinguer des espaces non-bâties.

LE COLORISTE

Votre mission est de repérer et de traduire avec les outils dont vous disposez, l'ensemble des couleurs et des tonalités d'un lieu et des éléments qui le constituent. Vous cherchez à les traduire de manière proportionnelle et à en évoquer les matières.

Matériel :

- . Un pupitre, un carton à dessin ou un carnet de croquis
- . Des crayons de couleurs, des pastels secs ou gras, des aquarelles (avec de l'eau et un pinceau), ...
- . Des feuilles de papier à dessin appropriées à la technique utilisée (notamment pour l'aquarelle)

5

LES 7 PERSONNAGES

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

L'observation du lieu vous permet de repérer l'ensemble des couleurs.

Vous pouvez alors les identifier et les classer selon des critères s'appuyant sur une approche plus sensible ou sur une autre plutôt analytique ou descriptive.

Ces traductions graphiques doivent permettre de dégager l'ambiance du lieu, ses dominantes, ses particularités et les impressions générales qui ressortent (chaud/froid, terne/brillant, lumineux/sombre, ...)

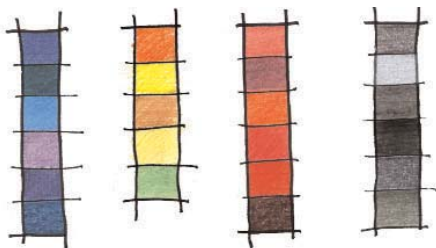
1. L'APPROCHE SENSIBLE

A partir de l'observation successive de tous les éléments qui constituent le lieu, vous créez des gammes de couleurs se déclinant en nuances, reflétant les différents aspects (mat ou brillant), ou bien encore exprimant des harmonies colorées.

La technique et le graphisme utilisés parviennent aussi à évoquer des effets de matières, par la densité, la trace et l'orientation de l'instrument, ...

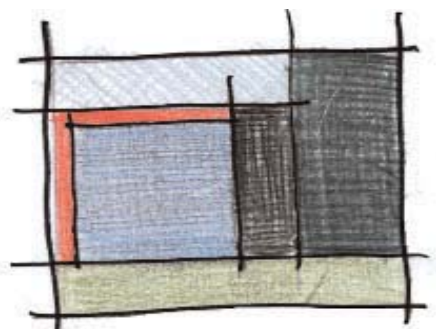
Vous pouvez choisir de classer et de multiplier vos gammes de couleurs en fonctions :

- . des teintes : bleu, jaune et rouge pour les primaires, vert, violet et orange pour les secondaires, blanc, gris et noir pour les neutres, *
- . des lieux ou de leurs différentes parties, des bâtiments et des objets, *
- . des matières : minérale, végétales, l'eau, le ciel, ...



1. Les gammes de couleurs - les bleus, les jaunes, les verts, les gris, ...*

A partir des couleurs principales d'un lieu (par exemple bleu, jaune, rouge et gris) on organise des gammes déclinant toutes les nuances observées.



2. Les gammes par petits lieux, objet, bâtiment, matière... à partir d'un point de vue *

Le résultat est abstrait, il traduit la gamme de couleurs d'une partie représentative ou choisie du lieu et leurs associations.

2. L'APPROCHE ANALYTIQUE OU DESCRIPTIVE

Vous cherchez dans ce cas à organiser les couleurs et leurs nuances, en les situant sur votre feuille comme elles se situent dans l'espace et en essayant de respecter les proportions de chaque couleur.

Vous enrichissez votre dessin de petits renseignements complémentaires concernant la fonction ou la nature des lieux ou édifices représentés en couleur, le nom des matières évoquées, ...

Outre les différentes parties et leurs mesures, le plan peut s'enrichir de commentaires. Ils nous renseignent sur la nature du sol (minérale, végétale, ...), les différences de niveaux (emmarchement, terrasse, pente ...), les usages ou fonctions, les dénominations (nom du lieu, de la rue, ...), ...

Pour faciliter la lecture de votre plan, vous pouvez griser ou hachurer les constructions pour mieux les distinguer des espaces non-bâties.



1. Les couleurs dans l'espace - proportions et relations

A partir de l'impression générale dégagée d'un lieu, on cherche à traduire de façon très personnelle et de manière assez abstraite, à organiser les couleurs selon leur importance dans le lieu et leurs relations les unes par rapport aux autres.

LE CAPTEUR

Votre mission est de saisir l'ambiance d'un lieu à partir de tous les sens qui vous sont disponibles (sauf le regard). L'ouïe, l'odorat, le toucher et parfois le goût vous permettent de retranscrire toutes ses impressions par écrit, afin de décrire le lieu d'une manière peut être plus évocatrice que descriptive.

Matériel :

- . Un pupitre
- . une feuille de papier
- . un crayon
- . Le nez, l'oreille, les mains, les pieds, la bouche

6

LES 7 PERSONNAGES

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

Pour la plupart d'entre nous, la description d'un lieu passe généralement d'abord par ce que l'on voit. L'exercice consiste à se priver le plus possible de la vue, afin d'exacerber le travail des autres sens (ouïe, odorat, toucher, goût). Se bander les yeux ou simplement les fermer et se laisser guider par quelqu'un reste le moyen le plus simple et le plus efficace pour y parvenir. Et là, vraiment, on aura l'impression de découvrir un lieu dans toutes ses dimensions, lieu que l'on pensait pourtant bien connaître.

1. CAPTER SELON CHAQUE SENS

Les sens sont utilisés séparément avec l'objectif de décrire tout ce que l'on entend, puis tout ce que l'on sent, puis tout ce que l'on touche, et enfin tout ce que l'on goûte. Il s'en dégage alors des ambiances distinctes et complémentaires : une ambiance sonore, un parfum dominant enrichi de multiples odeurs, ... Une banque de mots pourra alors vous être très utile pour exprimer toutes vos sensations, toutes ces tendances, toutes ces nuances, ... et pour cela, le vocabulaire disponible est riche d'enseignement et de discernement.

Commencez par utiliser chacun de vos sens, individuellement, l'un après l'autre. Vous pourrez ainsi dégager : les différentes odeurs, les différents sons, les différentes textures et les différents goûts.

BANQUE DE MOTS SUR LES SENS :

L'odeur :

odeur suave, balsamique, fraîche, fétide, nauséabonde, discrète, subtile, pénétrante, insistante, insinuante, tenace, capiteuse, enivrante, grisante, étouffante, suffocante, odeur fade, aigre, âcre, douce, amère, acidulée, odeur sucrée, poivrée, musquée, ambrée, anisée, fraîche, dense, jasminée, florale, fruité, pénétrante, orientale, violacée, amandée, boisée, citronnée, pimentée,...

L'ouïe :

son fort, intense, assourdissant, énorme, infernal, monstrueux, retentissant, terrible, tonitruant, menaçant, agaçant, criant, étourdissant, ronflant, son faible, atténué, assourdi, amorti, étouffé, confus, doux, léger, mat,...

- la hauteur : son aigu, strident, grave, aigre, discordant, perçant, rauque, sourd, stridulant,...

- le timbre (qualité due à la matière de l'objet sonore) : son cristallin, métallique, cuivré, argentin, feutré, clair, bref, crépitant, creux, vibrant, distinct, éclatant, simple, grinçant, harmonieux, nasillard, plaintif, plein, prolongé, sec, sonore,...

- bruits confus : vacarme, tapage, fracas, tintamarre, charivari, chambard, gueulement, pétarade, tumulte, bruissement, murmure, clapotis, froissement, clapotement, cliquetis, babil, bavardage, gazouillement, vagissement, braillement, geignement, crachotement, borborygme, grognement, grondement, ronflement, ronronnement, gémissement, plainte, roulement, vrombissement, crissement, pépiment,

ramage, sifflement, bourdonnement, roucoulement, gargouillement, glapisement, détonation, chocs, cognement, claquement, tintement, boitement, claquette, craquement, crépitement, grésillement, grincement, pétilllement, chuintement,...

Le toucher :

- la température : glacé, froid, frais, tiède, chaud, brûlant, cuisant,...
- l'humidité : sec, desséché, moite, humide,...
- la résistance : mou, moelleux, flasque, malléable, souple, flexible, élastique, plastique, friable, onctueux, fluide, résistant, ferme, raide, rigide, dur,...
- les surfaces lisses : unies, égales, plates, planes, polies, glissantes,...
- les surfaces douces : soyeuses, satinées, veloutées, velues, duveteuse, pelucheuses, ouatées, cotonneuses,...
- les surfaces inégales : en relief, râpeuses, rêches, rugueuses, hérissés, raboteuses, rocailleuses, ébréchées, fendues, râpées, rudes, nervurées, granuleuses, ondulées, striées,...
- les surfaces adhérentes : collantes, gluantes, grasses, visqueuses, poisseuses,...

Le goût : sucré, salé, acide, amer, un goût, une saveur, un arrière-goût, un goût fade, un mets insipide, une saveur relevée, corsée, épicée, prononcée, un assaisonnement, un goût acidulé, fruité, friand, appétissant, savoureux, délectable, délicieux, délicat, emportant la bouche, piquant, goûteux, poivré, relevé, âcre, alliacé, âpre, faisandé, mielleux, moelleux, douceâtre, rance, suave, succulent, sure, suret, insipide, écœurant, rond, fondant, gouleyant...

2. CAPTER ET DÉCRIRE CHAQUE ÉLÉMENT À TRAVERS TOUS LES SENS

Mais les sens peuvent aussi être utilisés simultanément pour décrire le lieu à travers ses constituants, ses matériaux, ses dimensions, la nature de ses limites, son ambiance, ...

En effet, un mur peut être décrit par le toucher : on le qualifiera de lisse ou de rugueux, de chaud ou de froid, ... mais on pourra aussi le situer, "l'apercevoir" à travers les sons qu'il produit, son écho, ses résonances, ...

Une place plantée de tilleuls s'exprimera par l'absorption des bruits environnants, le chant du vent dans les feuilles, la texture des troncs, le parfum dégagé...

LE COLLECTIONNEUR

Votre mission est de récolter sur un lieu tout ce que vous trouvez qui puisse traduire la nature des matériaux, les usages et les pratiques.

Matériel :

- . Des boîtes et des sachets plastiques
- . Des gants en caoutchouc
- . Des étiquettes et un stylo
- . Pâte à modeler, papier, buvard...
- . (Un appareil photo)

MODE D'APPROCHE OU DE TRAITEMENT D'UN OBJET

Pour la plupart d'entre nous, la description d'un lieu passe généralement d'abord par ce que l'on voit. L'exercice consiste à se priver le plus possible de la vue, afin d'exacerber le travail des autres sens (ouïe, odorat, toucher, goût). Se bander les yeux ou simplement les fermer et se laisser guider par quelqu'un reste le moyen le plus simple et le plus efficace pour y parvenir. Et là, vraiment, on aura l'impression de découvrir un lieu dans toutes ses dimensions, lieu que l'on pensait pourtant bien connaître.

1. LES ÉLÉMENTS QUE L'ON GLANE DANS UN LIEU

Sous forme d'échantillons ou de fragments peuvent être classés selon leur nature ou leur raison :

- . les matériaux de construction des bâtiments (morceau de brique, de pierre, d'ardoise, ...),
- . les matériaux de construction des espaces publics (morceau de pavé ou de cailloux, terre, éclat de bitume, morceau de bois, ...),
- . les éléments végétaux (feuilles, mousses, écorce, fleurs, ...),
- . les traces de pratiques ou d'usages (papiers divers, ticket, confettis, plumes d'oiseaux, miettes de pain, graines, crottin de cheval, ...)

2. LA MISE EN COMMUN DES ÉLÉMENTS RECUEILLIS

Elle nécessite un repérage précis de chaque chose, en indiquant sur le sachet ou la boîte, le nom de l'extrait (morceau de pierre bleue, coquelicot, feuille d'érable panaché, ...), l'endroit de sa découverte, le nom du lieu ou du bâtiment duquel il provient, ...

Toutefois cette collection peut être dans certains cas très limitée par le manque d'éléments facilement "ramassables". Le "Collectionneur" pourra alors chercher à compléter et enrichir le travail du "Coloriste" par la dénomination précise des matières traduites en couleur, ou travailler avec le "Capteur" pour qualifier chaque extrait ramassé. On peut aussi demander au "Photographe" de prendre des photos des éléments non ramassables (matériaux en place, plantes rares, ...).

Un autre moyen de récolter des effets de matière ou des formes particulières consiste à les relever par empreinte sur des supports divers (papier, buvard, pâte à modeler, terre, ...).

Par ailleurs, on peut comparer les récoltes en les réalisant à différents moments significatifs liés aux saisons, aux fêtes, à des travaux...

En effet, on gardera en permanence le souci de prélever sans rien casser ni détériorer.